


CONGRÈS DU PRDR

Cap à l'Est



*Le Parti Républicain
Démocratique pour le
Renouveau (PRDR) a
achevé dimanche, dans
la douleur, l'installation
de ses instances. Déjà
majoritaire au Conseil
National, le Charg s'est
adjudé deux places au
Secrétariat général :
Me Mohamed Ould
Mohamed Vall alias
Ghrini qui occupe
désormais la plus haute
fonction de cette
instance. Il sera
entouré de quatre
adjoints dont une
femme, sa compatriote
Mintata Mint H'Deid.*

Lire page 3

CONGRÈS DU PRDR

Cap à l'Est

Le Parti Républicain Démocratique pour le Renouveau (PRDR) a achevé dimanche, dans la douleur, l'installation de ses instances. Déjà majoritaire au Conseil National, le Charg s'est adjugé deux places au Secrétariat général : Me Mohamed Ould Mohamed Vall alias Ghrini qui occupe désormais la plus haute fonction de cette instance. Il sera entouré de quatre adjoints dont une femme, sa compatriote Mintata Mint H'Deid.

Après avoir désigné le magistrat (ou le Cadi, c'est selon !) Ethmane Ould Abou Al Maâli, ambassadeur au Koweït, à la tête de son Conseil national, le choix des dirigeants du PRDR s'est porté sur un autre ambassadeur, l'avocat Me Mohamed Ould Mohamed Vall alias Ghrini pour diriger le bureau exécutif. Les deux nouveaux leaders du PRDR sont de deux générations différentes. Ils partagent néanmoins la "valeur" d'être des notabilités tribales. Ould Abou Al Mâali est à lui seul une institution féodalo-religieuse chez les Taghaat (Brakna) alors que Ould Mohamed Vall peut se prévaloir du même rang chez les Kuntas que l'on rencontre aussi bien au Hodh qu'au Tagant.

Ainsi, après trois semaines de discussions, de reports de sessions et d'audiences judiciaires, le PRDR a accouché aux forceps de deux instances, le conseil national constitué de 280 membres et le Bureau exécutif qui compte 57 leaders.

Le PRDR n'aura pas, encore une fois, dérogé à la règle de son ancêtre, justement en mettant la tribu au devant de tout. Les contradictions malsaines, profondes, assassines et les ambitions déplacées dans un univers de misère morale, matérielle et politique, ont fini par précipiter le parti dans l'impasse. Les gros requins se sont obstinés, dans l'ombre, à dévorer les petits poussins qui attendaient aux aguets... Finalement, ce sont les petits poussins du PRDS qui sont devenus de gros requins.

Travaux houleux

Ce samedi 3 décembre, ils étaient six à briguer la fonction de SG. du PRDR : Sidi El Moctar Ould Zamel, Sidi Mohamed Ould Mohamed Vall, Hamoud Ould Ely, Mariem Mint Ahmed Aïcha, Ould Ehaïcen, N'Ghriny. La veille, Boullah Ould Mogueya et Hamady Ould Meïmou avaient jeté l'éponge, persuadés quelque part qu'ils n'étaient pas étrangers à "l'acharnement de la justice sur leur formation". D'emblée, les jeux semblaient avoir été faits au profit de Ould Zamel, quatre prétendants ayant retiré leur candidature pour lui faciliter la tâche. Mais c'était sans compter avec le réflexe tribal qui anima subitement les débats. Ainsi, c'est particulièrement la formation spontanée de pôles régionaux et tribaux qui ont rendu les débats serrés. Face à ce que certains ont ap-

pelé la candidature du plus important grenier électoral du pays, il y avait Ould Zamel qui représentait le pan moderniste de la formation. Quatre bureaux furent proposés dont trois avaient à leur tête N'Ghriny. Ce dernier compris rapidement qu'il fallait procéder à des réaménagements pour faire passer son groupe. Des noms furent remplacés par d'autres, et la base électorale suivit. Le suspense ne dura point. Il a fallu d'un tour, pour que les résultats furent prononcés. Sans appel, Ghriny avait battu son adversaire par 130 voix contre 95 et 4 abstentions. Autour de lui, N'Griny que personne n'attendait jusque là, avait placé quatre leaders représentatifs des wilayas les plus politiques du pays : Mintata pour l'est, Ba Soulye pour le Brakna, El Moudir Ould Bouna pour le Trarza et Ould Dedde pour le nord.

Les 57 membres du bureau exécutif ne tardèrent pas à être désignés, constitués aux deux tiers de militants provenant du Chargh. Sur le registre des surprises, l'élimination remarquée de pontes du Prds : ni Boullah Ould Mogueya, ni Ould Meïmou, ni Rachid Ould Saleh et ni Lemrabott

Cheikh Sid'Ahmed n'avaient été cooptés.

Mécontentement

Les premières réactions de mécontentement furent signalés dans les camps antagonistes de Boidiel Ould Houmeit et de Sghaïr Ould M'Bareck. Les deux leaders haratins se retrouvaient encore face à face au sein du Bureau exécutif. Des frictions entre les deux dinosaures ébranlèrent quelque peu la structure naissante quand rapidement, Boidiel et Sghaïr furent ramenés à de meilleurs sentiments par les leaders présents. Prouesse qu'ils ne réussiront pas quand il fallait apaiser les relations entre les frères ennemis du Guidimagha. Une fois encore l'éternel conflit entre Kane Yahya et Sidney Sokhna devait déboucher sur une action d'éclat. Les partisans de Sidney refusant désormais "de se faire marcher sur les pieds, puisque se considérant majoritaires " décidaient de jeter l'éponge en gelant leur adhésion au parti..

Malgré tout, ce fut sur une bonne note que se termineront les assises du PRDR. Ould Zamel avait pris la parole pour dé-

clarer qu'il se mettait à la disposition du parti. N'Griny, le grand vainqueur, déclara qu'il se considérait dorénavant comme le SG de l'ensemble des militants du PRDR. Seulement, tout ne semble pas bien se porter dans cette formation qui avait l'habitude de jouer le premier rôle dans le pays. Les démissions, entre autres, de Ould Nany, de Thiam Samba, de Sidney Sokhna l'affecteront certainement. Comme aussi l'affectera la mise sur rail du RDU qui vient d'enregistrer l'adhésion du riche homme d'affaire Abdou Maham et de ses cousins Smacides. Reste maintenant à savoir comment le PRDR va reprendre son envol. Comment il pourra se défaire de son passif et comment les jeunes poussins parviendront à se démarquer des pontes du parti. Dans tous les cas, l'ex-parti de Ould Taya est pour la première fois dirigé par un homme de l'est du pays. Quoi qu'il adviendra, le cap vers l'Est est pris. C'était visiblement imparable. Et de l'Est, il n'y a pas seulement que le soleil à se lever !

Oumar El Moctar